

Hénin-Beaumont, le 25 septembre 2017

### **Hénin-Beaumont : le harcèlement judiciaire de l'extrême droite continue !**

Nous venons de recevoir l'ordre du jour du conseil municipal de ce vendredi 29 septembre. J'apprends que M. Laurent MOREL, directeur général des services de la ville d'Hénin-Beaumont a déposé plainte contre moi et demande à la municipalité de prendre en charge ses frais de procès.

Avec les quatre procès que m'a intenté Steeve Briois (dont l'un en commun avec Bruno Bilde) et celui que m'a intenté Marine Le Pen, le procès que m'intente Laurent MOREL est le sixième procès pour antifascisme que m'intente l'extrême droite héninoise depuis 2011.

Le DGS de la ville, qui intentait en juin dernier un procès contre ma collègue Marine Tondelier, n'a pas apprécié que je prenne la défense de ma collègue et que j'indique au conseil municipal qu'un DGS qui intente un procès politique à une élue d'opposition ne se comporte pas en fonctionnaire, mais en militant politique servile. Je l'ai dit, je le pense et je le maintiens.

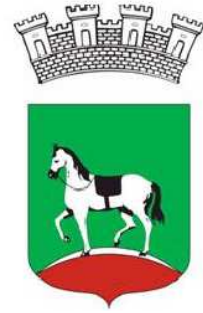
Ce qui est rapporté par M. Edouard BLANC dans l'ouvrage *Nouvelles du Front* à propos du DGS est effarant et extrêmement choquant. Tous les employés municipaux devraient lire ces lignes accablantes pour ces gens-là :

*« Un étrange rituel [...] a lieu tôt le matin dans le bureau du DGS Laurent Morel. En général sont présents Bruno Bilde et le dir' cab' Gérard Moisan, parfois Anthony Garénaux, le chef de cabinet du maire [...]. La discussion commence [...] surtout par une belle session de foutage de gueule des agents. [...] J'assiste à des attaques personnelles sur le physique principalement, mais aussi sur la supposée idiotie des gens. Le DGS parodie l'ancien directeur adjoint du Service général et l'ancienne directrice des affaires juridiques à la façon de Cyrano de Bergerac. [...] Parfois, ce sont les habitants qui y passent, ils sont traités d'alcooliques ou de cas sociaux. Les gens ne peuvent pas imaginer ce qui est dit<sup>1</sup>. »*

Que dire ?

---

<sup>1</sup> Marine TONDELIER, *Nouvelles du Front*, Editions Les Liens qui Libèrent, pages 108-109.



Lorsque le Front national est arrivé au pouvoir à Hénin-Beaumont, de nombreux cadres ont quitté la mairie, refusant de travailler avec un parti d'extrême droite xénophobe, raciste et fascisant. En quelques semaines, l'ancien Directeur Général des Services, l'ancien Directeur des Affaires Culturelles, l'ancien Directeur de la Cohésion sociale, l'ancien Directeur de la police municipale, l'ancienne Directrice des affaires juridiques, l'ancien Directeur des sports... tous sont partis pour ne pas avoir à travailler avec l'extrême droite.

Les témoignages rapportés par ma collègue Marine Tondelier prouvent à quel point les cadres qui sont partis ont eu raison de le faire.

M. Laurent MOREL a fait le chemin inverse. C'est son choix. Qu'il l'assume !

En m'intendant à mon tour un procès politique, il ne fait que démontrer que j'avais raison.

M. MOREL ne se comporte pas en fonctionnaire, mais en militant politique d'extrême droite.

**David NOËL,**

Secrétaire de la section d'Hénin-Beaumont du PCF

Conseiller municipal PCF d'Hénin-Beaumont